



DOZULE

PAIX ET JOIE

16 OCTOBRE 2003

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

Numéro spécial

"Quelques vérités sur Dozulé"

Chers abonnés et chers lecteurs,

Ce numéro du bulletin vous arrive en retard et dans une forme inhabituelle. La raison en est la suivante : constatant que, 30 ans après, des affirmations erronées et des jugements abusifs continuent de circuler sur Dozulé, même dans des documents signés par des évêques mal informés, nous avons décidé de faire le point. Et nous avons demandé au P. Jean-Marie de nous faire une présentation brève et complète des événements et du message, destinée à tous ceux qui veulent connaître ou faire connaître la vérité sur Dozulé, et à tous ceux qui la connaissent mal ou la déforment. Vous trouverez donc ci-joint ce travail, en quatre pleines pages pouvant être séparées du bulletin et reproduites pour diffusion privée parmi vos relations. Notre seul but reste de faire la vérité, dans la charité et l'obéissance à l'Église.

ÉDITORIAL : « TENEZ-VOUS PRÊTS ! »

Le 4 juillet 1975 : Madeleine écrit : « ...Monsieur le curé venait d'annoncer une troisième dizaine de chapelet. Tout à coup, la lumière apparaît. Jésus me regarde puis regarde sœur Jeanne d'Arc. Jésus me dit : « Dites à haute voix : voici ce que doit écrire la religieuse ; cette lettre s'adresse au Chef de l'Église. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de Sa servante. Il dit : Bienheureux les appelés de Mon Père qui ont trouvé la paix et la joie sur cette terre de Dozulé... Comprenez bien ceci : Les jours qui précéderont le déluge les gens ne se doutaient de rien, jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous... Tenez-vous prêts, car la grande tribulation est proche, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus... Mon père m'a envoyé pour sauver et le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains ma Miséricorde »

Chaque jour amène son lot de souffrances et d'horreurs ; mais la pire calamité qui s'est abattue sur le monde c'est l'indifférence. Il y a quelque temps, un prêtre nous disait : « Dire que le Seigneur est venu Lui-même à Dozulé pour nous prévenir ; et il n'y avait

personne pour le recevoir ». Il n'y a pas de mots pour exprimer notre accablement dû à ce comportement, même si, hélas, le Seigneur en a l'habitude ! Lorsque dans la pauvre crèche de Bethléem naissait le Sauveur du monde, lorsque l'Enfant-Dieu était assis au milieu des Docteurs, lorsque le Christ expirait sur la croix, Il y avait déjà des yeux qui ne voyaient pas, des oreilles qui n'entendaient pas et des savants qui ne comprenaient rien !...

Et Madeleine, que dit-elle, que fait-elle ? Madeleine nous livre dans ses cahiers : « Mais le 6 octobre 1978 Jésus m'a dit quelque chose qui me concerne et que je révèle aujourd'hui par écrit : « Ne quittez pas plus d'un jour cette ville. Veillez et priez. Attendez chaque jour le retour du Fils de l'homme. Je vous demande de faire ceci par pénitence ; votre récompense sera grande ». J'ai promis à Jésus de faire ce qu'il m'a demandé : de ne jamais quitter pas plus d'un jour cette ville, un peu comme une religieuse cloîtrée, qui s'est sacrifiée... Bien sûr, c'est un grand sacrifice, mais c'est ainsi que je dois faire pénitence pour la réalisation du dessein de Dieu, pour l'élévation de la Croix glorieuse ».

O. de Lannoy

LE CHRIST SOLEIL DE NOS VIES

Je voudrais dans cet article, répondant à l'invitation pressante d'un confrère ami qui doit sa conversion et sa vocation au Message de Dozulé, relater un épisode de ma vie, qui remonte à une soixantaine d'années.

1940 : c'est la « drôle de guerre », qui s'est soldée pour la France par une défaite cuisante telle qu'elle n'en avait guère connue de semblable au cours de son histoire. Notre pays est envahi ; les prisonniers, par milliers, affluent vers les Stalags (camps de prisonniers). Je suis du nombre, bientôt détenu au stalag XVII A, à Kaisersteinbrücke, en Autriche, à mi distance de la capitale autrichienne et de la frontière yougoslave : c'est le Tyrol, une région haute en couleurs, fréquentée pas les touristes en temps de paix. À une centaine de mètres en contrebas de notre Stalag, on aperçoit des paysans tyroliens, qui vont à leurs travaux ou en reviennent avec leurs charrettes et leurs attelages richement harnachés. Le charme de l'environnement me fait oublier pour un temps les épreuves de la captivité : je n'ai pas de livres de théologie ni de spiritualité, mais j'ai le livre de la nature. Le soir, j'aime sortir de mon baraquement pour me recueillir en contemplant le soleil couchant, aux teintes perpétuellement changeantes qui passent

insensiblement des dernières clartés du jour à l'orangé, puis au rouge sang, enfin au rouge vermeil avant de disparaître à l'horizon derrière les premiers contreforts du Tyrol.

C'est là, dans cette contemplation, que j'ai reçu soudain, comme un rayon de lumière, une grâce qui s'est imposée à moi, si forte que dès lors elle ne m'a jamais quitté et n'a cessé d'entretenir mes réflexions et de nourrir ma foi. Le soleil couchant du Tyrol était devenu le symbole du Visage du Christ qui s'est fixé dans ma mémoire et me remplissait d'une joie nouvelle.

J'exprime ainsi cette grâce de lumière selon un double symbole :

- Le Christ symbolisé par l'astre du jour est plénitude de lumière, et de cette plénitude nous sommes, avec la création toute entière, les multiples reflets.

- Le Christ, à travers l'humanité qu'il a assumée, est venu répandre sur la terre des hommes la lumière de la vérité qui est Dieu, et l'ardeur de son amour...

(à suivre)

abbé V. L'Horset

LE « GOÛT DE L'EUCARISTIE »

L'Encyclique du Pape Jean-Paul II sur l'Eucharistie nous avait donné l'occasion (bulletin précédent) de constater que la révélation privée de « Dozulé », par l'importance qu'elle réserve à l'Eucharistie, rejoint la Grande Révélation. On a vu que la Prière quotidienne, enseignée par Jésus à Madeleine et au monde entier était au centre de l'événement de Dozulé, et que l'invocation « *donne-leur le goût de l'Eucharistie* » était, elle-même, au centre de cette prière quotidienne si évangélique...

Dès l'Ancien Testament, les expressions qui ont un rapport avec le sens du goût ne manquent pas. La première de la série se lit au tout début de la Bible dans le récit yahviste de la création : « *Yahvé Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres désirables à voir et bons à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Ces deux derniers, à la vérité, ont un goût très différent l'un de l'autre...*

Jésus, à Dozulé, le 5 avril 1974, premier vendredi du mois, se réfère de façon évidente à ce récit yahviste, lorsqu'il parle de « *l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du péché, car la Croix glorieuse relèvera de tout péché* ». Et dans l'apparition suivante, le 3 mai, premier vendredi du mois également, pour nous éviter de trop matérialiser ses paroles, il nous prévient : « *cet arbre penché est le symbole du péché* ». Les deux fois, Jésus ajoute : « *car la Croix glorieuse relèvera de tout péché* ».

En nous faisant demander, à « Dozulé » : « *Pitié mon Dieu pour ceux qui te fuient* », Jésus veut remplacer l'attrait du péché par l'attrait de la seule nourriture capable de nous donner la vie, celle dont parle le Livre de l'Apocalypse : « *Au vainqueur, je donnerai de l'arbre de vie placé dans le paradis de Dieu* ».

(à suivre)

B. Ribay

Abonnement à « Dozulé, Paix et Joie par la Croix du Seigneur » 5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2003	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901) 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom..... Adresse.....	Directeur de publication : Odette de Lannoy
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux	Imprimé par nos soins